

pour toute personne qui passerait la porte de la petite chapelle de Notre-Dame-des-Anges, la Portioncule, à Assise (indulgence du 2 août, grand pardon d'Assise). Quand il l'obtient, dans sa joie, il s'écrit : *"Mes frères, je veux tous vous envoyer au Paradis."* Il exprime ici une vérité profonde : la création tout entière est appelée à être création nouvelle et à entrer dans la vie divine. C'est le chemin de notre vie, notre vocation, notre seule destination.

L'autre phrase a été prononcée par une personne en précarité dans un groupe de partage du réseau Saint-Laurent. Les participants réfléchissaient à la question : *"Qui est Dieu pour moi ?"* Valérie répond : *"Pour moi, Dieu est une porte automatique : tu t'approches et elle s'ouvre."* Elle dira un peu plus tard : *"Dieu, c'est gratis."*

Quelle profondeur derrière la simplicité de l'image ! Les portes du paradis ne sont plus ces lourdes portes contrôlées par un agent de douane ! L'amour de Dieu est déjà donné. La miséricorde est gratuite. Pas besoin de grandes phrases, de grandes pénitences. Une toute petite intention suffit, un tout petit geste, même imparfait, même maladroit, comme cette main molle que tend Adam à son Créateur au plafond de la chapelle Sixtine... et ce sont tous les anges dans le ciel qui se réjouissent.

Une autre personne en précarité témoigne : *"On aurait voulu dire à Jésus : 'Non, ne va pas sur la Croix !' Mais il a dit : 'Je le fais pour vous'. C'est comme ça qu'il donne son amour à ceux qui le veulent. Et ceux qui ne le veulent pas... ils l'auront quand même ! Dieu sera toujours là, quoi qu'il arrive, toujours, toujours."*

Proximité et gratuité

L'indulgence à l'occasion du centenaire de Greccio nous dit finalement deux choses : accueillir Dieu, c'est simple comme bonjour.

Et Dieu est accessible pour tous. Il n'est pas réservé à une élite. Son amour est donné absolument gratuitement et le plus petit de nos gestes peut signifier notre désir, notre acceptation à laisser cet amour nous transformer. Chacun peut entrer dans sa proximité. Il suffit de franchir le pas et d'entrer dans une église. Ce n'est pas plus compliqué que cela.

La Famille franciscaine à Rome devait-elle dépoussiérer l'indulgence ? Chacun jugera ! Mais après tout, l'incarnation n'est-elle pas une folie sortie du cœur de Dieu pour nous dire sa proximité et son amour ? Les indulgences ne pourraient-elles pas être comprises comme cette originalité déroutante de l'Église catholique pour traduire cette folie ?

Alors, si cela vous dit, dans les prochains mois, venez et passez la porte d'une de nos églises franciscaines, simplement pour rendre grâce à Dieu pour tant de bienfaits. Et indulgence ou pas, les frères mineurs auront à cœur de témoigner de cet accueil inconditionnel de Dieu, de son pardon au-delà de toute mesure, de sa miséricorde qui s'étend jusqu'aux limites de la terre, de son hospitalité qui invite à la fraternité toutes les créatures, aimées, espérées et transfigurées par la lumière divine. Passe la porte et entends cette parole de Jésus : *"Je le veux, sois purifié."*

Indulgence plénière, mode d'emploi
Visiter une église franciscaine, recevoir le sacrement du pardon (dans les jours qui précèdent ou qui suivent la démarche d'indulgence). Participer à la messe en recevant la communion. Prier aux intentions mensuelles du pape. Réciter le Credo, le Notre-Père, un Je vous salue Marie. ■

■ Fr Frédéric Marie Le Mehauté, OFM